

Sous-bibliothécaire (1763)  
Membre résidant (1802-1808)

L'abbé Georges-Antoine Marquet est né à Nancy (Paroisse Notre-Dame) le 16 janvier 1734, fils de Paul-François Marquet (1685-1743) et de Madeleine Colin, fille de l'organiste de la Primatiale. Son père, après avoir fait sa philosophie à Besançon, était allé étudier la médecine à Montpellier puis avait été reçu docteur à Pont-à-Mousson, le 30 juillet 1710, avec sa thèse *An venae sectio in fibre maligna ?*. Embarqué à Marseille comme médecin de l'équipage d'un navire partant pour le Levant, il avait été capturé par des pirates barbaresques et été resté plusieurs années esclave à Alger. Racheté grâce à la générosité du duc Léopold, il fut médecin stipendié de la ville et des faubourgs de Nancy, appelé le « Médecin-esclave » ou « L'esclave de Monseigneur ». Plusieurs auteurs l'ont confondu avec son cousin, François-Nicolas Marquet (1687-1759), doyen des médecins de Nancy, botaniste et musicologue.

L'abbé Marquet est ordonné prêtre le 25 mars 1758 et fait chapelain de Notre-Dame. À la mort de l'abbé Jean-Claude Tachin, il est choisi par Solignac, en mars 1763, comme sous-bibliothécaire de la Bibliothèque publique de Nancy. À ce titre il publie en 1766 un *Catalogue des livres de la Bibliothèque de Nancy, fondée par le Roi de Pologne, duc de Lorraine et de Bar*. Ce second catalogue qui suit une première liste dressée en 1756 énumère 2011 titres. Une troisième édition n'est pas publiée mais l'abbé Marquet fait copier à la main tout ce qui est acquis par la suite, jusqu'en 1790. Deux de ses travaux lui valent d'être couronné par la Société des Sciences et Belles-lettres de Nancy : un *Essai sur le bon goût dans les ouvrages de littérature* (1770) et un *Essai sur le génie* (1771). Dans ce dernier ouvrage, il se donne le titre de « licencié en droit ».

Sous la Révolution, il prête le serment de la liberté et de l'égalité et, malgré l'injonction de Monseigneur de la Fare, refuse de se rétracter. Il se trouve d'abord commissaire chargé de la recension et de la conservation des livres nationaux. En sa qualité de commissaire bibliographe, il rédige un *Journal des opérations relatives à la réunion et description des bibliothèques des différentes maisons religieuses et autres vacantes dans l'étendue du district de Nancy, mai 1791-novembre 1792*. Puis, avec Claude Fachot, autre commissaire, il dresse un *État général et description détaillée des livres provenant des bibliothèques des différentes maisons religieuses supprimées et évacuées dans le district de Nancy* puis les *Inventaires des bibliothèques du séminaire, des cadets de Lunéville et de 32 émigrés, condamnés et autres* (1794). En l'espace de six années, malgré les interruptions fréquentes causées par les événements, près de 75.000 volumes provenant de 36 maisons religieuses et de 112 maisons d'émigrés ou de détenus sont recueillis, installés et catalogués suivant les instructions ministérielles (Favier).

Lorsque sont créées les écoles centrales, en 1795, Marquet est tout naturellement nommé bibliothécaire de celle de Nancy et, à ce titre, participe à la gestion de l'école avec les professeurs. Marquet retrouve les ouvrages de la bibliothèque de l'ancienne Société royale lorsque la bibliothèque qui se trouvait à l'université est transférée à l'école centrale en vertu d'une délibération du 26 octobre 1798.

À la création de la Société libre des sciences, lettres et arts de Nancy, remplaçant la Société royale supprimée en 1793, l'abbé Maquet y est intégré comme membre titulaire résidant. Enfin, le 16 janvier 1804, un arrêté préfectoral le nomme « bibliothécaire en chef » de la Bibliothèque devenue municipale. Il est mort dans cette fonction, le 11 novembre 1808, à l'âge de 76 ans. Claude Fachot, également membre de l'Académie, lui succède à la tête de la bibliothèque municipale. [Jean-Claude Bonnefont, Alain Petiot]

*Almanach du citoyen pour le département de la Meurthe* (An V-An XI) ; *Annuaire statistique du département de la Meurthe* (An XII-1806) ; Bibliothèque Stanislas, Nancy, collection d'autographes ; Journal de DURIVAL l'aîné, Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 863<sup>1-14</sup> (22 mars 1763) ; Justin FAVIER, « Coup d'œil sur les

bibliothèques des couvents du district de Nancy pendant la Révolution », *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine et du musée historique lorrain*, 3<sup>e</sup> série-XI<sup>e</sup> volume (1883), p. 139-194 ; J.-J. LIONNOIS, *Histoire des ville vieille et neuve de Nancy*, t. 2d, Nancy, 1811, p. 165-168 ; Marie-Claire MANGIN, « La personnalité de l'abbé Marquet (1734-1808), Jean-Claude BONNEFONT (Dir.), *Stanislas et son académie. 250<sup>e</sup> anniversaire*, Presses universitaires de Nancy, 2003, p. 215-221 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), vol. 2, f<sup>o</sup> 69 v<sup>o</sup> ; *Rapport sur l'établissement de la Société libre des sciences, lettres et arts de Nancy*, Nancy, Thiébaud, s.d. [An XI-1802], p. 20.